



## **Dossier de presse**

**20 juin 2011**

**Contact presse :**  
Fondation de France - Charlotte de Lattre - T. 01 44 21 87 47 - [charlotte.delattre@fdf.org](mailto:charlotte.delattre@fdf.org)  
[www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)



## Sommaire

Edito par Michèle Fitoussi	p.3
Une promotion très artistique Quelques statistiques autour des lauréats	p.4
Les lauréats 2011	p.5
L'engagement de 20 jeunes récompensé Les projets des lauréats	p.7
Appel à candidature 2012	p.17
La Fondation de France et les jeunes	p.18

**Contact presse :**

Fondation de France - Charlotte de Lattre - T. 01 44 21 87 47 - [charlotte.delattre@fdf.org](mailto:charlotte.delattre@fdf.org)  
[www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)

## L'édito de Michèle Fitoussi, présidente du jury

*Du rêve à la réalité.*

*C'est la fin d'une idée reçue. En 2011, les jeunes ne veulent pas tous être traders ou fonctionnaires. Bien au contraire. La poésie, l'écriture, le théâtre, la musique, la danse, l'image, la nature, font plus que jamais partie de leur imaginaire et de leurs envies.*

*Quel plaisir de trouver, au détour de leurs dossiers, la fantaisie, l'esprit de sérieux et surtout la persévérance dans une idée fixe qui souvent les cueille au cours de l'enfance, et qui, au fil des années, en se précisant, en s'approfondissant, se transforme en vocation.*

*Leur inventivité, leur souci d'innovation, y compris dans la sauvegarde du patrimoine et dans la préservation du passé, ne laisse pas d'étonner. Mais où vont-ils chercher tout ça ? La réponse est dans l'énergie, la fougue et l'espérance qui ont toujours caractérisé la jeunesse. Ils nous bousculent, nous donnent des leçons, ici et ailleurs.*

*Elle est aussi dans un credo que les lauréats des Bourses déclics jeunes 2011 - et la plupart des candidats aussi - portent en eux, même sans le savoir: « Rêve et vas-y ».*

*Les aider à réaliser leurs rêves a été, le temps d'un jury, une mission magnifique. Merci.*

Michèle Fitoussi  
Journaliste et écrivain  
Présidente du jury 2011

## L'histoire des Bourses déclics jeunes

Les Bourses déclics jeunes de la Fondation de France aident des jeunes de 18 à 30 ans à réaliser leur vocation dans les domaines les plus divers : art, artisanat, culture, sciences, techniques, action sociale, humanitaire, environnement...

C'est en 1975, grâce à la généreuse donation de la collection d'œuvres d'art de Léon Salavin et Jeanne Fournier, son épouse, que les Bourses déclics jeunes de la Fondation de France ont été initiées. Après une belle réussite professionnelle, ils décident de tendre la main à des jeunes guidés par une passion mais confrontés à des difficultés diverses, malgré leur persévérance et leurs qualités.

D'autres mécènes se sont depuis associés à l'action des Salavin Fournier, pour permettre à plus de jeunes de concrétiser leurs rêves.

**Les projets soutenus démontrent que les jeunes accordent encore une place à un projet personnel, un rêve. Au delà d'un soutien financier, il s'agit, pour la Fondation de France, d'encourager leur initiative et leur esprit d'entreprise en récompensant leur talent et leur persévérance. Depuis 1975, elle a permis à 795 jeunes entre 18 et 30 ans de réaliser leur vocation.**

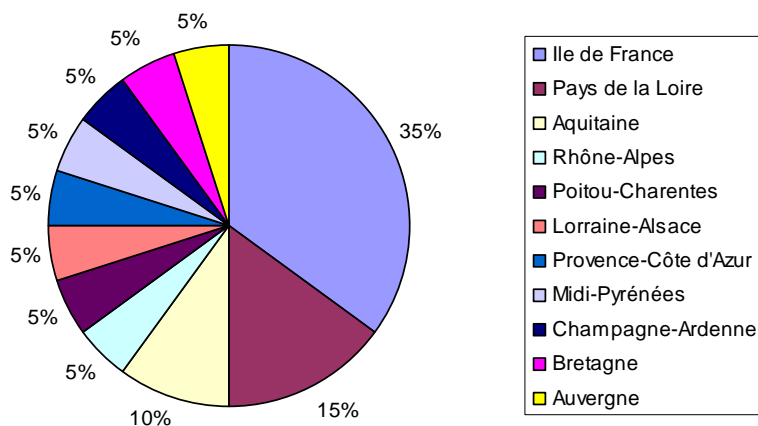
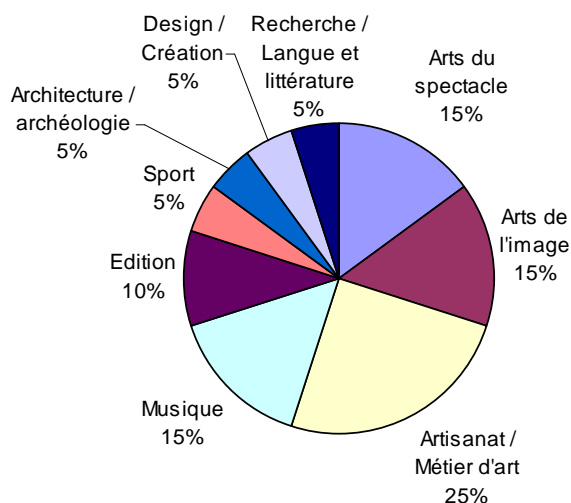
## Une promotion 2011 très artistique...

- 1800 demandes de participation sont parvenues à la Fondation de France entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 15 novembre 2010 ;
- 140 candidats présélectionnés par un comité de lecture ont été invités à présenter un dossier détaillé. Le 2<sup>ème</sup> comité de lecture en a retenu 62 ;
- ces dossiers ont été instruits par un comité d'experts, constitué de consultants bénévoles, qui en a sélectionné 32 ;
- sur les 32 dossiers, 20 lauréats ont été désignés par le jury présidé, en 2011, par Michèle Fitoussi.

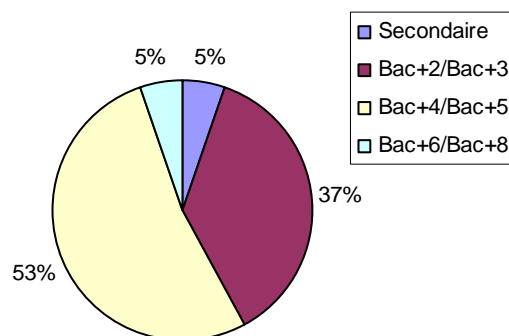
## 26 ans : c'est l'âge moyen de cette promotion

### L'Artisanat a la cote

Les projets soutenus par domaines :



### Des lauréats venus de toutes les régions de France



### Des passionnés diplômés...

## Les 20 lauréats des Bourses déclics jeunes 2011

### Arts du spectacle

- **Anaïs ALLAIS-BENBOUALI (Nantes, 44)** : *Lubna Cadiot*. Création d'un spectacle - monologue autour de la France et de l'Algérie.
- **Marion COLLE (Sarry, 51)** : *Blue* – Création d'un spectacle de fil de fer et poésie.
- **Alice LACHARME (Paris, 75)** : *La Bonne Âme du Se-Tchouan*. Mise en scène d'une pièce de Bertold Brecht.

### Arts de l'image

- **Antoine D'HEYGERE (Paris, 75)** : *Dans le normal*. Réalisation d'un film documentaire sur un chantier de réinsertion dans le Nord.
- **Anne LEROY (Bordeaux, 33)** : portrait photographique de réfugiés abkhazes en Géorgie.
- **Quentin MARQUET (Olliergues, 63)** : *La Sterne et le Paludier*. Réalisation d'un film documentaire sur les marais salants de Guérande.

### Artisanat/Métiers d'art

- **Marie FONTAINE (Vitré, 35)** : réalisation de mobilier et d'objets avec le bois récupéré après la tempête Klaus.
- **Jérôme LOUIS-CALIXTE (Bordeaux, 33)** : installation d'un atelier de dorure sur bois.
- **Laura MARTINEZ (Sartrouville, 78)** : *Designers d'ailleurs*. Réalisation de mobilier inspiré de la culture malgache.
- **Oriane PONCET (Arcueil, 94)** : création d'automates et de machines insolites.
- **Douglas SMITH (Antigny, 86)** : création d'un atelier de forge de coutellerie traditionnelle.

### Musique

- **Gwennaëlle ALIBERT (Lyon, 69)** : recherche sur le compositeur J.J.Froberger et enregistrement d'un disque.
- **Emilie CHEVILLARD (Nantes, 44)** : une conception moderne de la harpe : la harpe chromatique.
- **Julien STRYJAK (Strasbourg, 67)** : création d'un atelier de lutherie, spécialisé dans la facture du luth.

## Edition

- **Laure BERNASCONI (Digne-les-Bains, 04) :** *Le Bruit des abeilles*. Montage d'une structure de diffusion pour les éditeurs de création.
- **Jérémie DRES (Paris, 75) :** *Nous n'irons pas voir Auschwitz*. BD-reportage sur la communauté juive en Pologne.

## Architecture/archéologie

- **Valentin GRIMAUD (Nantes, 44) :** recherche et restitution 3D des Bains de Nantes en 1860.

## Recherche/ langue et littérature

- **Olivier PEDEFLOUS (Paris, 75) :** recherche sur les annotations d'ouvrages anciens.

## Design/création

- **Emilie ZANON (Paris, 75) :** *Chap casque*. Création d'un chapeau intégrant un casque audio.

## Sport

- **Simon BLATGE (Saussenac, 81) :** *Badenko*. Création d'une machine d'entraînement au badminton.

## Les projets des lauréats 2011

### Arts du spectacle

**Féminin pluriel** - Création d'un spectacle - monologue autour de la France et de l'Algérie

**Anaïs Allais-Benbouali, 26 ans - Nantes (44)**



Jouer, écrire, mettre en scène : c'est ce que fait Anaïs Allais-Benbouali depuis toujours. Dans la ferme de ses parents, les enfants avaient même leur petit théâtre. Elle suit une formation de comédienne, le Conservatoire national de Nantes puis l'Institut des Arts et diffusion en Belgique, mais l'écriture s'impose. Elle vient de créer sa compagnie avec en ouverture, sa dernière pièce *Lubna Cadiot*.

Sept femmes d'une même famille, algériennes puis franco-algériennes, racontent et se racontent dans un monologue joué par sa complice de toujours, Fanny Touron. Il est question de désir, de féminité, de métissage, d'identité dans des lieux et temps différents. L'origine de la pièce ? Hassiba Benbouali, poseuse de bombes pour le FLN, morte à 19 ans. Anaïs découvre la courte vie de cette grande cousine lors d'un voyage en Algérie. Hassiba l'obsède. Elle tente d'en savoir plus malgré les difficultés. Alors Anaïs rêve, prolonge, devine, invente. Et d'une seule femme, passe à sept. N'est-ce pas tout l'art de l'écrivain ? D'une vérité, faire une fiction.

*La Bourse déclics jeunes va permettre de continuer les répétitions, de créer la lumière et le son, de rémunérer les techniciens et défrayer les artistes.*

**Sur le fil** - Création d'un spectacle de fil de fer et poésie

**Marion Collé, 30 ans - Sarry (51)**

Enfant expatriée ayant beaucoup voyagé, Marion a toujours écrit et griffonné. De retour en France, elle découvre à 13 ans le cirque. Après khâgne et un DEA de lettres modernes, elle commence une formation de fildefériste à Lomme. Le fil est alors une évidence : il réconcilie le haut avec le bas, l'esprit et le corps. Deux ans à l'Académie Fratellini, suivi de trois ans au Centre national des Arts du cirque. Un jour pourtant, les mots lui manquent. Elle part trois mois en Asie Centrale et reste un mois à Samarcande pour écrire. Là-bas, elle renoue avec l'écriture et découvre qu'elle est toujours sur le fil. C'est le même état : tenir le stylo / déposer son pied, gratter le papier / effleurer le câble, tracer un mot / esquisser un pas...



Avec *Blue*, solo de 50 minutes, Marion Collé propose une traversée dans son univers singulier. « *J'aimerais faire résonner l'écriture du corps, les enchaînements de pas sur le fil avec l'écriture d'un poème* » explique-t-elle. Un capteur adapté au câble permet de transcrire les gestes en mots. Des images, dessins, vidéos et textes sont projetés dans un univers devenant de plus en plus bleu. Bleu du ciel, bleu de la mer, « *couleur du blues aussi* » dit-elle.

*La Bourse déclics jeunes financera cette production et notamment le salaire des professionnels.*

\*Photos des lauréats disponibles sur demande

## La bonne âme - Mise en scène d'une pièce de Bertolt Brecht

### Alice Lacharme, 23 ans - Paris (75)

Depuis l'enfance, Alice touche au théâtre : écriture, mise en scène, jeu... Ce fût toujours une évidence, devenue nécessité. Il y a pourtant une autre évidence familiale et personnelle à faire des études longues. Elle enchaîne khâgne, spécialité théâtre, et Sciences-Po, filière culture. En 2009, Alice met en scène *Baobabs*, une pièce dont elle est l'auteur. C'est un premier passage à l'acte, une sorte de test mais elle ne s'est pas trompée : *Baobabs* s'est donné à Lyon ainsi qu'au festival étudiant de Cabourg.



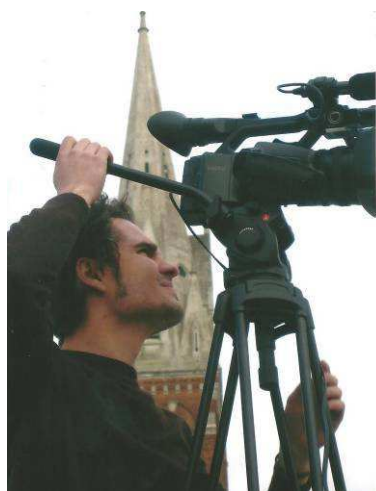
Pour *La Bonne Âme du Se-Tchonan* de Brecht, sa prochaine création, elle abat des montagnes. Traitant de la difficulté d'être bon, l'œuvre pose des questions essentielles sur l'Homme et son comportement en société. « *Mon travail de metteur en scène est de découvrir l'être humain dans ce qu'il a de meilleur et de pire, de grotesque et de magnifique, et de soumettre ces aspects au public.* » Alice a créé sa compagnie *L'emmêlée* et a fait l'adaptation de la pièce pour huit comédiens. Les répétitions ont commencé et le spectacle a été présenté aux professionnels en vue d'une diffusion.

*La Bourse déclics jeunes servira à financer la scénographie, la production et la diffusion du spectacle dans des lycées et festivals de jeune création.*

## Arts de l'image

### Chantier d'hommes - Réalisation d'un film documentaire sur un chantier de réinsertion dans le Nord

#### Antoine d'Heygere, 27 ans - Paris (75)



C'est un retour aux sources. Après ses études, Antoine d'Heygere est revenu chez lui, dans le Nord, avec l'envie de filmer la région et les gens. Son chemin croise celui de Dom, qui dirige des chantiers de réinsertion professionnelle et qui devient très vite le point de départ du film. Un être rare, charismatique, « *un mélange de dureté, d'âpreté et de douceur* », typique des gens du Nord selon Antoine. Dom a affaire à d'anciens toxicos, d'anciens détenus. « *Ils ne sont pas dans le normal* » dit-il. Lui tente de faire en sorte qu'ils y retournent en les remettant au travail.

Le premier film d'Antoine d'Heygere faisait le portrait d'un enfant autiste. Dans son documentaire pour Arte radio, un vieil homme « fou » ne pense qu'à écrire de la poésie. Ici à Roubaix, il s'agit « *d'un film de chantier, de démolition et de reconstruction* » explique-t-il. Ce qui intéresse Antoine ? Ces hommes qui tentent de se reconstruire ou de se construire tout court. Un certain type de relations humaines et ce concept de normalité. D'où le titre de son documentaire *Dans le normal*. Car où se situe la frontière? À quel moment ça vacille, ça bascule?

*La Bourse déclics jeunes permettra à Antoine de travailler avec des professionnels pour produire ce film documentaire.*

## Bienvenue à l'hôtel Kolkheti - Portrait photographique de réfugiés abkhazes en Géorgie

### Anne Leroy, 26 ans - Bordeaux (33)



Anne Leroy est photographe et voyageuse. Photographe depuis l'enfance, diplômée de l'École Louis Lumière, elle est partie sur la route de la Soie. Ce qui l'attire? Les lieux abandonnés ou détruits par l'homme et le temps, les êtres qu'elle croise.

Ses reportages l'ont menée le long des plages du Nord désertées l'hiver, puis au bord de la mer d'Aral, et enfin à Poti, Géorgie, sur la côte de la mer Noire. Elle est arrivée à l'hôtel Kolkheti qui n'a d'hôtel que le nom et a passé quelques jours au milieu d'une centaine de réfugiés Abkhazes qui vivent là. Depuis l'indépendance de la Géorgie, ils sont en lutte. En 1992, ils font sécession. La Géorgie réplique l'année suivante par une opération militaire. Des morts des deux côtés, un nettoyage ethnique et l'exode massif des Abkhazes : ils sont plus de 200 000, devenus « les déplacés de l'intérieur ». Le monde est indifférent, témoigner devient une nécessité. Anne photographie en retrait, laissant chacun s'approprier ses images prises sur film négatif couleur, accompagnées de quelques textes très courts.

*Grâce à la Bourse déclics jeunes, Anne Leroy va retourner à l'hôtel Kolkheti et poursuivre son travail photographique avec le projet d'exposer et d'éditer à son retour.*

## Drôle d'oiseau - Réalisation d'un film documentaire sur les marais salants de Guérande

### Quentin Marquet, 25 ans - Olliergues (63)

Quentin Marquet a douze ans quand il rencontre dans les marais de Guérande, son terrain de jeu, un drôle d'échassier au bec recourbé vers le haut : l'avocette élégante. La fièvre naturaliste ne le quittera plus. Au fil des ans, il découvre le fonctionnement de cet écosystème. Ici, séjournent et se reproduisent des oiseaux venus de toute l'Europe, richesse ornithologique entretenue grâce au travail des paludiers.



Quentin poursuit des études scientifiques en biologie et lors d'un premier stage de recherche, suit la nidification des oiseaux dans les marais salants. Il enchaîne avec Science-Po Rennes pour mieux comprendre l'action publique en rapport avec l'environnement, puis un master spécialisé dans la réalisation de films documentaires et la réalisation d'un 26 minutes sur la protection du busard cendré.

Maintenant, il va retrouver ses chers marais, ce territoire où la cohabitation entre l'homme et la nature semble encore possible. Le Croisic. Extérieur-jour. Silence. La mer monte. Cris d'oiseaux. Bruit des râteaux sur un ponton. Frédéric, le jeune paludier est au travail. Ca tourne !

*La Bourse déclics jeunes permettra de lancer le tournage et produire professionnellement ce documentaire intitulé La sterne et le paludier.*

**Faire flèches de tout bois** - Réalisation de mobilier et d'objets avec le bois récupéré après la tempête Klaus

**Marie Fontaine, 29 ans - Vitré (35)**



Le mobilier Klaus, cela vous dit quelque chose ? Du nom de la fameuse tempête de 2009. En Aquitaine, ce sont plus de 300 000 hectares qui ont été détruits, surtout des forêts de pins. Arbres déracinés, cassés, abattus et qu'on a laissés au sol, faute de pouvoir les stocker. Ce bois, on ne peut plus rien en faire, il ne vaut rien et bleuit même à l'humidité par endroits. D'où son nom, « le pin bleu ». Il y a bien eu une tentative de traitement mais elle est chimique et onéreuse.

Designer et diplômée d'un CAP de menuiserie, Marie Fontaine propose une autre solution, entre création et réflexion sur l'environnement : pourquoi ne pas récupérer ce bois déclassé, faire de ses défauts une qualité et de son bleu, une rareté ? Bibliothèques, chaises, tables basses, tables de salle à manger, étagères, buffets... la ligne Klaus se décline déjà sur plans ; menuisiers et ébénistes étant prêts à jouer le jeu. « *Le design des meubles est inspiré des traces laissées par la tempête : des formes contraintes, cassées ou en appui, des plis, des torsions* » explique la créatrice qui travaille avec le collectif Design 003.

*Grâce à la Bourse déclics jeunes, Marie Fontaine va pouvoir récupérer le bois bleu et réaliser ses premiers prototypes.*

**Chercheur d'or** - Installation d'un atelier de dorure sur bois

**Jérôme Louis-Calixte, 21 ans - Bordeaux (33)**

Du haut de ses 21 ans, Jérôme Louis-Calixte n'a pas chômé : apprentissage, CAP, lauréat *ex aequo* du Concours du Rotary, une entreprise qu'il a créée, un garage qu'il a transformé en atelier au cœur du quartier des Chartrons à Bordeaux. Sa passion ? La dorure sur bois à la feuille ornemaniste.

Il vient de restaurer un miroir Louis XVI et s'attaque à un trumeau, des commandes de particuliers rencontrés lors de foires. Il s'intéresse à la dorure du XVIIIe mais aussi à son histoire : parcours des doreurs bordelais, leurs dynasties familiales, leur implantation dans la ville...



Pour faire vivre son art, Jérôme multiplie les contacts et les liens avec des créateurs, sculpteurs, céramistes, ébénistes et des designers. La dorure serait-elle réservée aux œuvres du passé ? Et sinon pourquoi ? Que peut-on en faire aujourd'hui ? Ce jeune homme n'en a pas fini : la dorure c'est le projet de sa vie. « *Pour moi, dit-il, la pratique de la dorure doit évoluer avec son temps. Je ne veux pas me consacrer uniquement à la restauration, la création contemporaine m'intéresse aussi.* »

*La Bourse déclics jeunes va l'aider à poursuivre son projet en permettant l'achat de feuilles d'or, d'argent, de cuivre et de certains outils.*

## De lien en lien - Réalisation de mobilier inspiré de la culture malgache

### Laura Martinez, 22 ans - Sartrouville (78)



Originnaire de Sartrouville, Laura Martinez est admise à 18 ans à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris. Débute alors un brillant parcours dans l'univers du design : un semestre dans une grande école allemande, finaliste du concours international *Pure creativity* organisé par Philippe Starck, stage dans le studio d'un des plus grands designers londonien, Ross Lovegrove.

Sa première source d'inspiration ? L'Afrique que Laura a découverte, enfant, grâce au foyer Sonacotra voisin. Par la suite, elle se passionne pour Madagascar. Grâce à une bourse des Arts Déco, Laura s'envole là-bas pour instaurer un échange de savoir-faire entre artisans et designers. Au sein d'une société d'artisans, Ravak'art, elle apprend les techniques de vannerie traditionnelle et contemporaine. Elle photographie leurs œuvres, leur crée un site internet. Elle veut

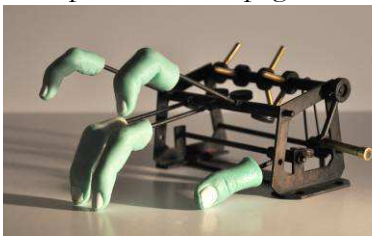
concevoir avec eux du mobilier alliant vannerie et matériaux locaux, ouvrir de nouvelles perspectives économiques à partir de produits naturels et écologiques. A travers ce projet, elle souhaite surtout trouver sa place de designer professionnelle, et continuer ce qu'elle a commencé à tisser.

*La Bourse déclics jeunes lui permettra de retourner à Madagascar pour poursuivre ce projet.*

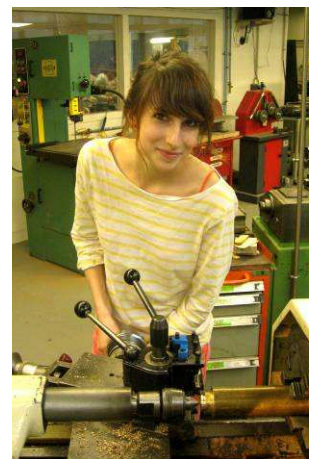
## Machines à rêver - Créations d'automates et de machines insolites

### Oriane Poncet, 22 ans - Arcueil (93)

Avec humour et poésie, Oriane Poncet fabrique des automates, une exception dans un milieu peu féminin. « *Petite, j'avais les mains pleines de feutres à force de dessiner* » se souvient-elle. Sa famille l'ouvre au monde des arts et du spectacle. Après un BTS dessinateur en arts appliqués, elle entre à l'École nationale supérieure d'Arts appliqués et métiers d'art Olivier de Serres, pour une double formation en métal et matériaux de synthèse. Lors de stages, Oriane découvre les ateliers de décors de l'Opéra Bastille. Chez elle, elle fabrique des masques en latex pour une compagnie de théâtre.



Dans son atelier à Saint-Denis, on voit de drôles de machines : des queues de sardines, la boîte à guili-guili, *l'Incomparable* et ses mâchoires qui mastiquent, des gambettes dodues qui s'agitent, des bijoux, sans parler du lustre caméléons et ancolies...



Oriane souhaite diffuser ses automates, en fabriquer d'autres et rendre mobile son cabinet de curiosités par le biais d'une caravane qui offrira au grand public des spectacles d'objets, un peu de fantaisie et de rêve.

*La Bourse déclics jeunes financera l'acquisition du châssis de caravane, l'outillage et des matériaux.*

## L'âme de forges - Création d'un atelier de forge de coutellerie traditionnelle

### Douglas Smith, 26 ans - Antigny (86)

Forgeron-coutelier-taillandier : un savoir-faire en partie oublié, un métier presque perdu. Pas pour Douglas Smith dont le rêve est de fabriquer des sabres japonais. Pour le concrétiser, il lui a même fallu inventer la formation : CAP en lycée professionnel, ferronnerie et monture en bronze, deux ans d'apprentissage chez un maître coutelier...



Récompensé par la Société d'encouragement aux métiers d'arts, Douglas fait des recherches et apprend le fonctionnement intime des métaux, découvre de nouvelles techniques : le damas et l'acier de réduction. Désormais, il peut partir du minerai de fer brut, le travailler jusqu'à obtenir des objets tranchants à lame longue. Parti au Japon et au Canada, il souhaite maintenant parcourir l'Inde sur les traces des forgerons qui fabriquent artisanalement des bas fourneaux. Il en a d'ailleurs mis un au point et depuis, veut créer un atelier de forge de coutellerie d'art dans lequel il expérimentera et transmettra ce savoir-faire. Et puis, la France n'a pas de structure cohérente liée à la forge : ni guilde ni association de couteliers.

*La Bourse déclics jeunes contribuera à la création de l'atelier par l'achat de petites machines pour contrôler l'acier et l'acquisition d'outils favorisant l'expérimentation.*

## Musique

**Passeuse d'harmonies** - Recherche sur le compositeur Johann Jacob Froberger et enregistrement d'un disque

### Gwennaëlle Alibert, 30 ans - Lyon (69)



Gwennaëlle Alibert fait partie de cette génération de musiciens chercheurs qui concilie le monde des chercheurs en musicologie et celui des musiciens interprètes. Étudiante au Conservatoire de Grenoble puis à la *Schola Cantorum Basiliensis*, elle se découvre un goût prononcé pour les notations anciennes. Claveciniste, directrice artistique de l'ensemble *Philomèle*, elle aime à enseigner. Son sujet de master portait sur les pièces pour clavecin solo du compositeur Johann Jacob Froberger (1616-1667) d'origine allemande et voyageur européen.

Pour trouver des clés d'interprétation, il faut plonger dans le temps à la recherche d'écrits, de partitions... Ces pièces ont une particularité : certains morceaux sont accompagnés d'un texte, sorte de programme, d'où le nom de pièces « à titre », dans lequel le compositeur raconte des anecdotes, ses aventures, sa mort à venir... Une mine pour le chercheur interprète et le spécialiste des mœurs et de la pensée du XVIIe. Gwennaëlle a déjà étudié et joué quelques pièces. Elle souhaite désormais étudier l'ensemble et enregistrer un CD.

*La Bourse déclics jeunes couvrira l'ensemble des frais relatifs aux recherches et, en partie, les frais d'enregistrement du CD.*

## À cordes alignées - Une conception moderne de la harpe : la harpe chromatique

### Émilie Chevillard, 23 ans - Nantes (44)

Depuis qu'elle a découvert la harpe chromatique, conçue il y a cinq ans, Émilie Chevillard a trouvé une réponse à ses réflexions. Elle a choisi à neuf ans de jouer de la harpe celtique. Au fil du temps, Emilie se sent frustrée par son instrument à cause de sa facture. Elle apprend aussi la harpe classique. Mais les deux instruments sont diatoniques : il faut actionner un levier ou un mécanisme de pédales au pied pour altérer les notes (dièse et bémol). Difficile de tout jouer, loin de là. Comment jouer du jazz par exemple ? Quant à improviser...

La harpe chromatique, elle, possède les 12 notes de la gamme occidentale et s'adapte à tout type de répertoire, aucun mécanisme intermédiaire n'étant nécessaire pour jouer une note. Le jeu des mains est libre. Le musicien peut ne penser qu'à la musique.

Aujourd'hui musicienne diplômée et professeur, Émilie fera découvrir sa nouvelle harpe aux élèves harpistes de Bretagne et d'ailleurs, aux musiciens professionnels ainsi qu'au grand public : si Émilie est harpiste, elle est aussi ambassadrice !



*La Bourse déclics jeunes couvrira les frais de fabrication de la harpe chromatique et favorisera le développement de ce nouvel instrument et de son répertoire.*

## Luths célestes - Création d'un atelier de lutherie, spécialisé dans la facture du luth

### Julien Stryjak, 28 ans - Strasbourg (67)



Avec une prédilection pour les instruments à cordes pincées, Julien Stryjak est mélomane depuis son adolescence. Cette curiosité musicale est un coup de foudre qui remet progressivement en question son choix d'études supérieures en biologie. Julien découvre alors le métier de luthier. Son coup de cœur suscite l'étonnement mais il a trouvé sa voie. Le son, la forme du luth oriental le bouleversent : c'est l'envoûtement.

Julien entre à l'École nationale de Lutherie de Mirecourt et après la guitare, il apprend à jouer de l'alto. Il fabrique une Épinette des Vosges et un luth arabe. Multipliant les stages de restauration et de fabrication en France et à l'étranger, il travaille dans différents ateliers et fabrique une douzaine de luths. Julien a aujourd'hui son propre atelier à Strasbourg et entame des recherches sur la facture du luth dans la ville du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup>. « *Chaque instrument qui sort de ses mains est un instrument de concert* » relève Bernard Revel, luthiste et musicien professionnel.

*La Bourse déclics jeunes aidera à l'acquisition d'un stock de bois et d'outils, offrira les stages nécessaires au perfectionnement de son art et financera son travail de recherche sur les luths strasbourgeois qu'il souhaite poursuivre.*

### Quand bourdonnent les abeilles... - Montage d'une structure de diffusion pour les éditeurs de création

#### Laure Bernasconi, 25 ans – Digne-les-Bains (04)

« Le bruit des abeilles » : désigne un phénomène physique qui se produit pendant les orages ; bourdonnement annonciateur d'un coup de foudre. Nom donné par Laure Bernasconi à sa nouvelle entreprise.

« *Ce fut d'abord une idée folle* » dit-elle, de l'ordre du coup de foudre justement. Sa passion, c'est les livres : défendre et rendre visible les petites maisons d'édition en diffusant leurs créations à travers un réseau de librairies et de bibliothèques. Pas de concurrence, tout est à inventer. Dans son catalogue, on pourra trouver des romans, des nouvelles, de la poésie et peut-être un jour de la littérature jeunesse.



Quand elle présente son projet, Laure parle d'éthique, de qualité, de liberté, de bibliodiversité. Elle convainc par son enthousiasme, sa réflexion, son autorité déjà, dans le domaine : un mémoire de master sur le sujet, différents stages dans des maisons d'édition, des salons du livre, des contacts... Elle vient d'obtenir la bourse Défi jeunes. Laure est aussi prudente : une coopérative d'activités et d'entrepreneurs, Mosaïque, l'abrite une année et l'aide pour l'administration et la gestion.

*La Bourse déclics jeunes va permettre à l'initiative de Laure Bernasconi de se concrétiser.*

### Mémoire vive - BD-reportage sur la communauté juive en Pologne

#### Jérémié Dres, 28 ans - Paris (75)



C'est une BD écrite comme sur un carnet de voyage, à la main. Après la mort de leur grand-mère, Jérémié Dres et son frère partent sur ses traces à Varsovie. Crayons, micro et appareil photo en poche, ils démarrent leur quête avec en mémoire, des récits, une culture, des recettes, un accent, tout l'exotisme de leur enfance parisienne.

Elle était juive et polonaise. « *Pourquoi aller là-bas ?* » se demande le reste de la famille : « *Méfiez-vous des polaks !* ». Ce discours, ils l'ont toujours entendu. Auschwitz obsédant, incontournable, est au centre de l'histoire, cinq années sur mille ans de présence juive en Pologne. Ils veulent comprendre les relations entre juifs de la diaspora et polonais. Diplômé et félicité par l'Ecole des arts décoratifs de Strasbourg, Jérémié replonge ainsi dans ses origines, aidé par un historien spécialisé et encouragé par un éditeur. « *Nous avons souhaité enquêter sur la vie passée et sur le renouveau, plutôt que sur la mort et l'extermination* » explique-t-il.

*Jérémié Dres est graphiste indépendant. Grâce à la Bourse déclics jeunes, cette bande-dessinée reportage intitulée « Nous n'irons pas voir Auschwitz » pourra voir le jour.*

## Design

### Chapeau ! - Création d'un chapeau intégrant un casque audio, la Chap casque

#### Emilie Zanon, 29 ans - Paris (75)

Les chapeaux de mademoiselle Émilie Zanon sont des merveilles ! Dès sa première collection, la modiste joue avec les codes traditionnels de la confection et remporte un prix. Depuis, elle en est couverte. Elle part six mois au Laboratoire créatif de Montréal où elle découvre cuirs et fourrures. À son retour, elle lance sa marque Capouche. Après l'Oxford fashion week et une résidence aux Ateliers de Paris, voilà qu'Émilie présente aujourd'hui Chap casque, un chapeau qui se transforme et qui bouge : ça se déplie, se replie, s'articule, se détache, s'enroule, s'étale, se pressionne, se relève. Tour à tour bonnet phrygien ou casque grec, très simple ou éminemment festif, il y en a pour tous les goûts, pour tous les jours, pour toutes les envies.



Ce chapeau poétique et ludique intègre un casque audio, « *une autre façon d'écouter de la musique* » tout à fait rare et délicieuse, comme le souligne l'ingénieur du son qui a participé au projet. Quant à Émilie, « *modiste du quotidien* », elle a tout prévu, tout pensé et a développé un prototype lavable permettant de séparer facilement l'électronique du tissu.

*La Bourse déclics jeunes financera le développement de la Chap casque.*

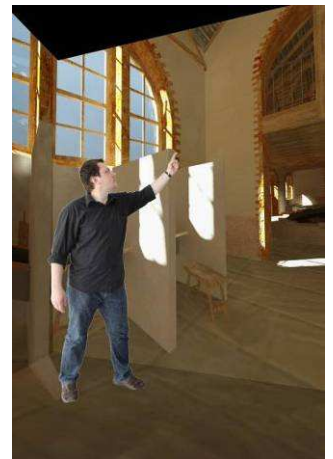
## Architecture

### Jetons-nous à l'eau ! - Recherche et restitution 3D des Bains de Nantes en 1860

#### Valentin Grimaud, 23 ans - Nantes (44)

1860. Nantes, et c'est une première en France, voit la construction des Bains et Lavoirs, à l'entrée du quartier Madeleine. Il s'agit d'offrir à une population ouvrière de plus en plus nombreuse, des facilités d'hygiène. D'une architecture pensée sur le modèle anglais, l'établissement résolument moderne offre des bains gratuits de première et seconde classe, tout en rassemblant une large population de femmes venant laver le linge. C'était une ruche, un lieu de rendez-vous. Aujourd'hui, ce bâtiment historique occupe toujours une place particulière dans le paysage urbain mais n'a plus rien à voir avec l'original.

Rendre vie aux Bains et Lavoirs, c'est le projet de Valentin Grimaud. Étudiant à l'École nationale supérieure d'Architecture de Nantes, le jeune homme se dit « *architecte-archéologue* » et s'intéresse également aux nouvelles technologies : relevés laser, modélisation 3D. « *Très vite, j'ai compris le potentiel que la modélisation 3D représentait pour l'archéologie, notamment dans la communication auprès du grand public.* » Les habitants et les historiens s'intéressent déjà à son projet.



*La Bourse déclics jeunes financera l'exposition, la bande-annonce et le documentaire en 3D prévus.*

### Invisible à l'œil nu - Recherche sur les annotations d'ouvrages anciens

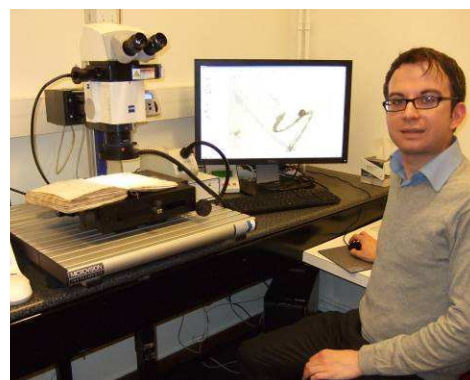
#### Olivier Pédeflous, 28 ans - Paris (75)

Les humanistes annotaient fiévreusement les livres des Anciens. Comment déchiffrer les notes en marge de ces textes grecs ou latins ? Qu'y a-t-il d'écrit ? Pourquoi ? Est-ce de la même main ? Au même moment ?

Olivier Pédeflous est un détective du papier, à mi-chemin entre littérature, histoire et sciences. Il s'est demandé pourquoi ne pas traiter les textes de la Renaissance comme les œuvres de l'Antiquité en utilisant des techniques radiographiques de pointe. La spectrométrie analyse la composition de l'encre. L'analyse multispectrale peut séparer différentes couches d'écrits. L'idée est de mettre au point, à travers les notes de la bibliothèque de Rabelais, des protocoles exportables vers d'autres textes.

Ce chercheur pointu, agrégé de lettres modernes, a le soutien du Centre national de la Recherche scientifique, une bourse de la Fondation Thiers, prépare une thèse de doctorat, a suivi une formation à Florence, étudié la paléographie latine à l'École des Chartes ainsi que le grec ancien et les nouvelles technologies !

*La Bourse déclics jeunes permettra de conduire les analyses dans un laboratoire performant et de produire une base de données rassemblant des résultats provisoires à la disposition des chercheurs.*



## Sport

### Le fou de volants - Création d'une machine d'entraînement au badminton

#### Simon Blatgé, 21 ans - Saussenac (81)



Avec Simon Blatgé, tout va très vite ! Le badminton, un sport de plage ? Ce sportif y croyait encore il y a quatre ans. Aujourd'hui, le voilà compétiteur et entraîneur du club de Carmaux dans le Tarn. Il a alors l'idée d'une machine de distribution de volants pour l'entraînement. Certes, il en existe déjà une, mais elle est très chère et le système d'envoi des volants n'est pas le même.

Il élabore avec deux camarades un prototype réalisé avec du matériel de récupération. Simon est alors en deuxième année de BTS Mécanique et automatismes industriels. Quelques schémas sur un bout de papier et un an plus tard, le projet, plébiscité par les professionnels, est devenu concret. La machine Badenko fonctionne et les récompensent pleuvent : Coup de cœur du concours Tarn Inno'Jeunes, nommé au concours Midi-Pyrénées Inn'Ovations, Défi jeunes... Il a fallu penser à protéger la marque et le logo, c'est chose faite. Les championnats du monde de badminton se dérouleront à Londres en août 2011. Si tout va bien, Simon Blatgé y présentera sa machine.



*La Bourse déclics jeunes financera le deuxième prototype tout en lui donnant les moyens de poursuivre les développements techniques et la préparation de la commercialisation.*



## Appel à candidatures Bourses déclics jeunes 2012

**Avis aux vocations ! Le concours est ouvert dès le 1<sup>er</sup> septembre 2011**

Vous avez entre **18 et 30 ans**  
(moins de 30 ans l'année de l'inscription)

Vous avez une **vocation** dans un domaine

Qu'il s'agisse de l'art, l'artisanat, les sciences, les techniques, la culture,  
l'action sociale, l'humanitaire, l'environnement... tous les domaines d'activité sont acceptés

Participez aux **Bourses déclics jeunes** de la Fondation de France et rejoignez ses 805 lauréats

**Une vingtaine de bourses de 7600 euros** sont attribuées chaque année pour aider à  
développer un projet, achever un travail, poursuivre une recherche.

Le questionnaire de présélection est disponible à partir du **1<sup>er</sup> septembre**

sur le site de la Fondation de France [www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)

ou sur demande écrite à

Bourses déclics jeunes de la Fondation de France, 40 avenue Hoche – 75008 Paris

Date limite des inscriptions : **15 novembre 2011**



## La Fondation de France et les jeunes

Depuis 1969, la Fondation de France soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans trois domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance et l'environnement. Elle favorise également le développement de la philanthropie. Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié. Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs.

Au delà des Bourses déclics jeunes, la Fondation de France porte depuis longtemps une attention particulière aux adolescents et aux jeunes adultes. Elle leur consacre une part importante de ses actions, notamment au sein des programmes suivants :

### **Programme quartiers sensibles - « Allez les filles ! »**

Un nombre important de jeunes issus de milieux défavorisés, des filles en majorité, ne pratiquent plus d'activités sportives à partir de l'adolescence. Dans le cadre du programme quartiers sensibles, l'appel à projets « Allez les filles ! » a pour objectif de favoriser l'implication des jeunes filles des territoires sensibles ou isolés dans des activités physiques et sportives, pour les aider à prendre soin d'elles et à s'exprimer au sein d'un groupe.

### **Programme Santé des jeunes**

Depuis 1994, la Fondation de France a soutenu toutes sortes d'actions favorisant le repérage, la prise en compte, le traitement du mal-être des jeunes, dans ses diverses expressions. En 2010, l'action du programme Santé des jeunes concerne les thématiques du **suicide**, des **addictions aux produits psychoactifs** et les **troubles anorexiques et boulimiques** avec trois appels à projets propres à chacune de ces problématiques.

### **Programme Education et Formation - « Aidons tous les collégiens à réussir »**

Le collège traverse actuellement une crise. 8 à 15 % des élèves sont en très grande difficulté et 40 % connaissent les mêmes difficultés mais de façon moins aigüe. Lacunes cognitives, comportements asociaux agressifs ou dépressifs, absentéisme : le décrochage scolaire peut avoir plusieurs origines, et appelle donc plusieurs modes de réponses. La Fondation de France s'engage aux côtés des acteurs de la communauté éducative, qui associent, aux côtés de l'élève et de sa famille, l'Education nationale, pour lutter contre le décrochage scolaire au collège à tous ses stades et dans toutes ses dimensions.

### **Programme Culture - « Accompagnement d'artistes »**

Pour prendre en compte les difficultés que connaissent de nombreux jeunes artistes au démarrage de leur parcours professionnel, la Fondation de France s'est associée à des institutions culturelles reconnues afin de soutenir des actions d'accompagnement spécifiques et d'aider la création de nouvelles œuvres.

#### **Pour en savoir plus :**

Fondation de France - Charlotte de Lattre - T. 01 44 21 87 47 - [charlotte.delattre@fdf.org](mailto:charlotte.delattre@fdf.org)  
[www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)